

0.0 Animation et prise de notes

Animation par Sandrine et Nicholas pour la prise de note

0.1 Adoption de l'ODJ

Sandrine propose de rajouter le point Coalition Main-Rouge et X propose de rajouter le point de prise de décisions nationale

0.2 Tour de table

Sandrine de l'UQAM

Nicholas de l'UdeM

Sarah, AECS

Camille, Cégep de Sherbrooke

Vincent, Québec/IWW

Laurianne, Cégep Limoilou

Maude-Amélie, TS UQO

Louis-Charles, Enseignement UQO

Loïc, Cégep Outaouais

Francis, UQTR psycho-éd

0.3 Rappel des principes/mandats de l'interrégionale

Sandrine: À Montréal nous avions décidé que cette instance ne soit pas décisionnelle. Pensé comme ça pour éviter que tout se centralise autour d'une "asso nationale" ou de Montréal. Objectif de partager les informations entre les régions.

1.0 Retour sur les coalitions régionales

Trois-Rivières (Francis):

Mobilisation concentrée à l'UQTR seulement, les cégeps sont peu mobilisés pour le moment, sera fait en hiver en janvier. Rencontre avec le CA de l'AGEUQTR (10 000 membres), prise de décisions en dehors des AG, Francis y était pour les inciter à avoir une position en faveur de la rémunération pour changer celle qui existe déjà pour la compensation. Cela n'a pas passé, grosse majorité pour la compensation encore. Un membre du CE en psycho avait un discours condescendant en disant que nous ne savions pas comment mobiliser les membres. Bérangère de sages-femmes y était aussi. Un comité aurait été créé sur la situation des stagiaires à l'UQTR, car il n'y aurait pas assez de données sur la question dans une perspective de lobbying vers le gouvernement. Deux officières du CE coordonneront le comité pour chercher les infos dans toutes les associations. AG normale (pas de vote de grève) le 9 février pour faire passer en AG la position pour la rémunération (1er point à l'ODJ) et discussions sur les actions qui pourront être faites. Sages-femmes ont voté une journée de ressourcement.

Sandrine: AGEUQTR c'est la grosse asso pour toute l'université?

Francis: Oui.

Québec (Vincent): Actif à Limoilou avec les soins infirmiers. Les motivé.es de Limoilou tentent de mobiliser les autres cégeps de la région, notamment dans les programmes avec

des stages. À U Laval, ce sont surtout des programmes solidaires en sciences humaines qui ont quand même participé à la grève en novembre.

Lauriane: Syndicat des profs du cégep de Limoilou a appuyé la campagne pour la rémunération des stages.

Sandrine: A reçu un message sur l'Instagram du CUTÉ, TS U Laval a voté 6 journées de grèves tournantes à l'hiver et de tenir une AG de grève lorsque le plancher sera atteint.

Vincent: J'ai une ancienne coloc qui est en TS. On passe par chaque programme à Québec pour mobiliser les programmes plus propices à appuyer la campagne. Grèves rotatives nous viennent du self-care, les programmes solidaires (pas de stages) pourraient venir aider à faire des piquets de grève dans les milieux de stage pour aider les stagiaires qui sont débordées alors qu'ils ne seraient pas eux-mêmes en grève.

Outaouais Maude-Amélie: Rencontres avec députés et attachés politiques (Gaudreault de Hull et les députés de la CAQ de Chapleau et de Papineau) de la région. Bonne réception et ils ont même donné des conseils pour que les revendications soient mieux entendues au niveau législatif (cahier de revendications). Unanimité à l'Assnat pour traiter de la campagne. Rencontre avec le recteur de l'UQO, pour l'admin, ce que nous voulons ne leur semble pas clair, il est proposé d'avoir un cahier de revendications pour préciser nos revendications. Taux de participation aux actions en diminution en vue d'une GGI. Exemple en TS, les stagiaires voulaient se sortir d'une possible GGI à l'hiver. Beaucoup de débats qui ont surgi suite à la semaine de grève. Réflexions sur comment mobiliser ces personnes qui semblent délaisser la grève comme moyen de pression.

Loïc pour le cégep de l'Outaouais: Est membre de l'association étudiante, ce qui lui a permis de rencontrer le président du syndicat des profs, mais pas possible d'aller à une rencontre du syndicat en cette fin de session. Possible rencontre au début de la session d'hiver. Permettrait de rassurer les étudiant.e.s si les profs appuient la campagne. Peu de participation dans la dernière rencontre du CRISCO (peut-être effet fin de session). Volonté de faire une rentrée en force en janvier. Rencontre avec la TROVEPO (17 organismes d'éducation populaire en Outaouais) qui a appuyé la campagne par l'entremise de son AG.

Maude-Amélie: Cela a été partagé sur les réseaux sociaux déjà. Les organismes refuseront de prendre des stagiaires tant et aussi longtemps que les stages ne sont pas payés.

Érika: Les profs sont souvent tenus vers une certaine ligne par rapport aux mouvements étudiants, ils sont souvent réticents d'appuyer publiquement, même si les profs sont d'accord personnellement.

Loïc: Certains profs sont plus fermés dans le syndicat. Ainsi, il faudra travailler pour arriver à les convaincre du bien-fondé d'avoir un appui de leur part. Encore une fois, si les profs appuient, ça serait plus facile mobiliser dans certaines techniques.

Sandrine: Intéressant d'avoir les syndicats de certaines écoles qui nous appuient. Syndicat de Champlain sur la rive sud ont produit une vidéo qui présente la campagne avec des militantes du CUTE-UQAM. Je le partagerai.

Francis: Les syndicats de profs ont un pouvoir politique évident. Normalement, dans les mouvements étudiants québécois, les profs ont appuyé formellement ou informellement les grèves. Il ne faut pas être trop inquiet.e par rapport à ça.

Vincent: L'important c'est que les profs sachent que leur syndicat les protège en cas de grève. Convention collective dit que si les conditions ne sont pas réunies pour donner le cours, le prof a le droit de lever le cours.

Sarah et Érika, Sherbrooke: Fin de session a rendu la mobilisation plutôt difficile au cégep de Sherbrooke. La faible participation ne nous incite pas à aller vers la GGI tout de suite à l'hiver. On pensait à des semaines d'actions en février et le 20 mars. Seulement 7 personnes à la dernière rencontre. À l'UdeS, l'AGEEFEUS a eu des problèmes avec la faculté qui demande à l'Association de payer les frais supplémentaires occasionnés par les reprises d'examen. Association dit qu'elle ne paiera et a produit une lettre d'appui. Il y a aussi eu Kinésiologie, Sciences humaines et... en grève. Au cégep, on veut pousser pour avoir un plan d'action général pour le cégep entier pour avoir une plus grande participation aux actions, parce que le petit comité ne peut mener le tout dans tout le cégep. Des commentaires réactionnaires ont surgi en force suite à l'AG de grève qui n'a pas passé en novembre. Vagues d'ateliers pour informer sur la cause plutôt que de parler directement de grève pour tenter de mobiliser les gens autrement. La grève fait peur. À la dernière coalition

Vincent: Bingo des arguments imbéciles contre la grève. Tu le donnes à l'entrée de l'AG. À l'endos, il y a des explications sur le pourquoi les arguments typiques ne sont pas logiques. (ex. non, tu ne perdras pas ta session).

Sandrine: Ça fonctionne bien quand nous faisons des comités d'information entre militant.e.s avant les AG afin de se partager les stats pertinentes à amener dans les débats pendant les AG. Ça permet aussi de voir plusieurs personnes différentes qui parlent en AG.

Sarah: Problème de logistique avec l'AG de grève qui a eu beaucoup plus de gens que prévu. La prochaine se fera dans le gymnase.

Vincent: Y a-t-il un document commun matériel de mob qu'on peut se partager?

Francis: Je le partage dans la conversation Skype

Montréal, Sandrine: Dernière rencontre de la Coalition il y a trois semaines. Bilans sur les différents campus (UQAM, UdeM, McGill, St-Lo, Vieux, Maisonneuve, Marie-Victorin). Positif en général, mais va falloir répondre aux menaces des directions. Tournée des milieux de stage organisée par le CUTE-UQAM, quartiers ciblés par journée, où les gens se réunissaient à un endroit et visitaient des milieux afin de les inciter à appuyer les stagiaires en grève. Les étudiant.e.s du Vieux l'ont fait au CHUM aussi, patient.e.s ont appuyé. Centralisation des informations sur les milieux de stage afin que tous les milieux soient

connus par quartier. Réponse au ministre par rapport à ses interventions pendant la semaine de grève. Réponse aux propositions de la FECQ qui sont venues pendant la semaine. Demander au ministre de suspendre les stages s'il n'est pas en mesure de les payer maintenant. Communiqué envoyé ce matin (18 décembre), peut être repris par les autres régions si les gens le veulent bien. Positif de l'envoyer dans les médias locaux. Il a été adopté une fenêtre de déclenchement de grève entre le 17 février et le 8 mars. La mob continue. Tournée de formation.

Vincent: Organise une formation donnée par les gens dans le communautaire qui ont l'expérience dans les actions de perturbation. Se fera à la mi-janvier.

Mari Louve, St-Jérôme: Participation mitigée au campus (très petit). Gens qui viennent de loin (jusqu'à 2h d'auto). Création d'un CUTE à St-J prévue. Effet fin de session présent aussi, mais tout à fait normal. Idée de voter un plan d'action pour la GGI comme cela a été fait dans les autres associations de l'UQO (AGECEUL).

Francis: Il faudra convaincre le plus possible les stagiaires, car c'est eux elles qui sont les plus concerné.es et il faut qu'ils restent dans le mouvement. Pour aider, vous pourriez communiquer avec les autres associations qui ont voté des mandats de grève des stages qui ont fonctionné.

Maude-Amélie: Stagiaires qui voulaient être exclues à l'AGS du REETS, beaucoup d'incertitude chez elles et une perte de confiance chez les militantes du CRIS. Elles croient que même si la rémunération des stages arrive, elles n'en profiteront pas, mais seulement les prochaines étudiantes.

Marie Louve: Expliquer qu'il y aura un impact direct sur la clientèle, grâce au temps plus important qui pourra être dédié au travail de stagiaires

Sandrine: MTL pourrait aider pour organiser facilement un atelier à St-Jérôme. Argument efficace est d'expliquer que quand nous sommes un programme de care et que la vocation est présentée comme importante, dire que ce n'est pas de notre volonté de faire la grève, mais plutôt à cause du gouvernement qui nous place dans des conditions aussi difficiles. En parler auprès des ordres. Mettre l'accent que la grève des stages aura un plus gros poids que la simple grève des cours, ce qui pourrait écourter le temps de la grève étant donné le moyen de pression fait plus mal sur le plan économique, car du travail n'est pas accompli.

Francis: Camille Laberge avait fait des recherches sur la question et il y avait un consensus que les programmes avec des ordres reçoivent des recommandations du nombre d'heures de stage qui ne sont pas nécessairement obligatoires pour exercer la profession, ce sont les administrations universitaires qui sont autorisées à diplômer en dernier recours.

Sandrine: Par rapport aux ordres, un comité de stagiaires a été formé à l'UQAM et un modèle de lettre a été fait pour inciter les ordres professionnels à appuyer la campagne car cela va dans le sens des valeurs de la profession. On parle aussi du nombre d'heures variable entre les différentes institutions.

2.0 Mobilisation sur les campus

Sandrine: Nous pourrions parler des besoins d'aide spécifiques dans chaque région

Loïc: Je crois que nous aurions besoin d'un coup de main avec des ateliers et des tables de mob pour la rentrée en hiver. Besoin de militant.e.s qui viennent aider. Rencontre prévue avant la rentrée pour fournir des dates plus précises. Rentrée autour du 23 janvier.

Érika: Espoir qu'avec la rentrée, il y aura une plus grande mobilisation. Comité mobilisation qui prend de l'ampleur au cégep. On ne sait pas encore si nous aurons besoin d'aide, on est juste assez pour mobiliser à Sherbrooke, mais pas assez pour aider ailleurs.

Loïc: Maude-Amélie, sais-tu si c'est beau pour l'UQO de venir aider à la rentrée au cégep?

Maude-Amélie: Les gens à l'UQO pourront venir donner un coup de main pour la rentrée cégépienne. À l'UQO, nous avons une grosse baisse de mobilisation par rapport aux autres grèves. Pourtant, des tournées de classe ont été faites. Penser à des moyens de pression alternatifs (carré mauve?). Si vous avez des idées, nous sommes preneurs/preneuses. Somme toute, avec nos rencontres, les gens voient positivement les revendications de la campagne.

Sandrine: Beaucoup de matériel fait par le passé pourra être réutilisé pour mobiliser à la rentrée. Par exemple vidéo de 10 stagiaires. On veut se pencher sur du matériel qui traite des craintes par rapport à la grève et une création d'un "kit de survie des stagiaires" plus léger que le CUTE Mag. Réédition du journal de l'AFESH.

3.0 Déclenchement de la grève des stages

Érika: À Sherbrooke, on parlait de la semaine du 20 février, soit entre le 18 et le 22 (relâche du 4 au 8). Ag de grève fort probablement le 5 février. Sages-femmes AG le 19 février. Si ça marche bien, poursuivre avec une autre semaine en mars ou même deux semaines si jamais il y a une bonne réception. Plusieurs options envisagées bref. Avoir entre 3 et 5 jours de grève du 18 au 22 février.

Vincent: Avons-nous une base commune ou un call qui a été lancé pour plancher de grève? Sandrine À MTL on a adopté un plancher de grève de 20 000 étudiant.e.s en grève dans 3 régions. Fenêtre de déclenchement de grève du 17 février au 8 mars. Que les associations se concertent entre elles pour mettre les plus mobilisées en premier. AG de vote de grève, mais aussi AG de déclenchement pour avoir un plan plus concret qui se fasse pendant la grève, permettant de l'organiser et assurer une plus grande participation.

Maude-Amélie: Au CRIS-UQO c'est plutôt divisé. Certain.e.s voient ça à la mi-janvier et d'autres à la fin février. Il faudrait que la grève soit après la 2e rencontre avec le ministère à la mi-février.

Sandrine: Donc la fenêtre proposée par MTL convient à tout le monde?

Maude-Amélia: Oui, permet de préparer la mob.

Érika: Que pensez-vous d'une journée nationale de grève pour inclure les régions qui n'ont pas la capacité de faire la GGI tout de suite, mais des journées d'action plus large. Serait-il possible de parler de ça dans les différentes coalitions?

Sandrine: Bonne idée! Idée de la coalition Main-rouge de faire des actions le 20 février dans le cadre de la journée de la justice sociale. Pourrait être un moment de mob unitaire. Faut tout de même prendre en compte que la Coalition Main-rouge est plutôt inactive depuis les dernières années. Il faudra en débattre. Sinon on avait aussi pensé au 8 mars pour la journée des femmes, mais ça tombe un vendredi et pendant la relâche, ce qui pourrait rendre la chose un peu plus "poche"

Érika: Pourrait faciliter les votes dans les AG si le 8 mars, car presque personne n'aura de cours. Pour le 20 février, je vois un très bon lien entre la justice sociale et les revendications de la campagne.

Sandrine: Explique ce qu'est la Coalition Main-Rouge. Regroupe des syndicats, des organismes communautaires et des associations étudiantes, volonté de repartir une mobilisation contre le nouveau gouvernement de la CAQ et sa vision économique. Pourrait être ramené dans les Coalitions respectives et être traité à nouveau à la prochaine interrégionale.

4.0 Comités liaisons

Vincent: Emma m'a fait un compte-rendu de la réunion avec le ministère. Ce qui en ressort c'est que personne du CUTE ne peut donner une position claire sur notre participation à ce genre de rencontres. Nous avons la revendication de la rémunération, mais après on n'a rien à dire quand le gouvernement nous propose quelque chose d'autre. Il y a la question des associations nationales qui peuvent être là, mais ne pourront pas arrêter la grève, car ils n'ont pas d'associations membres en grève. Question de l'interrégionale qui n'a pas de pouvoir décisionnel. L'idée serait d'éviter le piège de 2015 de la dictature de la non-structure. Ça prendrait une Coalition nationale. Y a-t-il la volonté de l'ASSÉ qui a l'infrastructure et l'argent de lancer un tel appel? Pourrait être amené au prochain congrès de l'ASSÉ. Le RÉSUL serait prêt à amener une telle proposition au congrès.

Érika: Je trouve que la non-centralisation des pouvoirs faisait un grand clash avec les associations nationales. Nous étions beaucoup plus nombreux et nombreuses à la rencontre. Paraît plus fort que nous soyons plusieurs "organismes" aux rencontres. Les CUTE étaient là pour rappeler qu'il n'est pas nécessaire de hiérarchiser les stages, car c'est exactement ce que nous voulons éviter. En plus, l'UEQ et la FECQ ont rencontré le ministre en privé juste avant. Semble y avoir une volonté de briser le mouvement en divisant par programmes. Notre lutte est idéologique avant d'être quantifiable. Bref, c'était une bonne idée d'y être pour rectifier le tir auprès des fonctionnaires du ministère.

Maude-Amélia: Pour nous c'était important d'être un grand nombre pour présenter les réalités de chacune des régions. Les adresses courriels des futures coalitions seront

partagées au ministère. À l'UQO nous voudrions créer un cahier de proposition dans le but de rendre nos revendications plus claires pour les décideurs, surtout parce qu'on se l'est fait dire par les député.e.s et le ministère.

Sandrine: pas d'accord que n'avons pas de revendications claires. Elles sont dites depuis longtemps. Ce qui a créé la confusion avant la rencontre c'est beaucoup les régions qui n'avaient pas encore de coalitions organisées pour le moment. Les comités de liaison ont ce rôle. Propose de créer une Google Doc des contacts qui changent d'une fois à l'autre pour que ce soit facile de contacter les responsables à chaque fois.

Vincent: Ce n'est pas si clair que ça dans toutes les régions encore. L'impression que ça nous donne à QC, c'est que la Coalition montréalaise finisse par parler pour tout le monde aux yeux du gouvernement. Nous croyons qu'il faut une structure pour discuter au niveau national des prises de décisions et des mots d'ordre à envoyer.

Sandrine: Dans nos mandats, nous n'irons pas à une rencontre si seulement Montréal est invité, les autres régions doivent assister pour que nous y soyons. À Montréal, nous n'avons pas la volonté de créer une structure nationale, l'ASSÉ est morte et nous croyons être en train de donner un nouveau modèle d'organisation régionale à suivre. Je vois la pertinence de mieux consolider les comités de liaison pour faire en sorte que ça s'organise mieux la prochaine fois.

Érika: avis de motion de dissolution amené par l'AGEFLESH, ASSÉ a des problèmes financiers importants et coupe dans les fonds que l'on espérait utiliser. Les CUTE ont une légitimité plus grande par rapport à leur structure. Dans les médias, il y a plusieurs personnes qui sont intervenues, il n'y a pas de porte-parole officiel, ce qui fait en sorte qu'on sent que la lutte est prise en charge par tout le monde sur le terrain et non par une organisation quelconque, on évite de payer un loyer de permanence en plus. C'était beau de voir la confusion des décideurs qui ne comprenaient pas notre structure sans tête dirigeante et anarchique qui fonctionnait finalement. On devrait en être fier et fière.

Sandrine: Outaouais et Sherbrooke ce n'est pas clair pour nous si vos délégations changent à chaque Coalition. Et savez-vous à quelle fréquence vous allez vous rencontrer en cas de grève?

Maude-Amélia: Représentant.e.s 2 UQO et 1 cégep et on tente de rotationner parmi les quelques personnes qui se sont dites disposées à participer au comité liaison.

Sandrine: Quel est le meilleur moyen pour contacter le comité liaison?

Maude-Amélia et Loïc: adresses crisugo@gmail.com cris.cegepdeloutaouais@gmail.com

Érika: Trois d'entre nous étaient (Maude-Amélia, Camille et Érika). La majorité était à Montréal. Partage entre Montréal et Québec (physique à QC) s'est bien fait. Le point a été présenté que nous voulions des améliorations qualitatives plutôt que quantitatives de nos conditions. On voulait des dates et ils ne nous en ont pas donné.

Maude-Amélie: le gouvernement travaillait sur une typologie des différents stages et d'en faire un inventaire qui sera envoyé aux établissements scolaires afin de recueillir toutes les données par rapport aux stages qui se font au Québec. Le gouvernement n'a pas vraiment de contrôle sur les stages pour le moment, cela s'est développé surtout par l'entremise des directions de programme dans les établissements.

Maude-Amélie: Il serait peut-être mieux de faire les communications par l'entremise d'un courriel que d'une discussion Facebook la prochaine fois. (comité liaison)

Sandrine: À MTL, pour nous c'est clair qui est responsable du comité liaison avec nos PV.

Maude-Amélie: En Outaouais, on ressent un malaise que le groupe InterCUTE soit utilisé alors que ce n'est pas tout le monde qui y est.

Sandrine: Je le vois que le groupe InterCUTE, est un groupe des gens qui s'impliquent directement dans la campagne. Dans Militant.e.s c'est public et il y a donc des gens qui ne sont pas nécessairement allié.e.s de la campagne. Si on ne veut pas s'organiser par l'entremise de l'InterCUTE, il faudrait peut-être passer par courriel, mais sur Facebook, c'était dans l'optique de le faire le plus rapidement possible alors que les courriels c'est souvent plus long.

Maude-Amélie: Des gens du CRIS-UQO voudraient organiser une rencontre interrégionale physique prochainement. Aussi, écriture d'un manifeste commun. Ce sont les points que les gens du CRIS-UQO m'ont mandatés de traiter.

Sandrine: Avez-vous un moment en tête pour une telle rencontre?

Maude-Amélie: S'il y a grève, ce serait peut-être un bon moment. Genre le 20 février.

Sandrine: Précise que ce serait des actions régionales partout

Maude-Amélie: Grosse rencontre à un moment qui conviendrait à tout le monde alors.

5.0 Communication

Sandrine: Communication avec les médias. Le communiqué qui a été diffusé ce matin, pourra vous être envoyé. Il faudra travailler sur le temps de réaction en temps de grève. On a adopté de se rencontrer une fois par semaine en Coalition pour être en mesure de réagir beaucoup plus rapidement. L'option Skype est là aussi si jamais c'est une question de jours.

Érika: On n'en a pas parlé encore. Nous ne sommes pas nombreux et nous nous connaissons personnellement, alors ce ne sera pas complexe de se rencontrer lorsque besoin il y aura. Pertinent de se partager des documents communs, car nos revendications sont les mêmes au final.

Sandrine: On pourrait aussi réagir rapidement sur des trucs que nous avons déjà pris position auparavant. Par exemple, sur la question de la division des types de stages, nous

avions déjà une position adoptée à la Coalition. Nous avons aussi une liste de personnes prêtes à parler aux médias qui pourront être contactées.

Camille: Y a-t-il quelque chose pour les communiqués aux médias entre les différentes coalitions

Sandrine: Intéressant que les régions fassent leurs propres communiqués afin d'avoir une répercussion dans les médias locaux

Loïc: Je suis d'accord que chaque région fasse son propre communiqué, car ça permet de parler des réalités locales qui sont parfois différentes

Sandrine: St-Jérôme, à la dernière coalition des gens de Lionel-Groulx étaient là. Ce serait bien que vous vous parliez pour faire une Coalition laurentienne éventuellement?

Marie Louve: Oui.

6.0 Coalition Main-Rouge

Sandrine: La Coalition Main-Rouge a adopté un appui à la campagne, amené par le FRAPRU. On a reçu l'invitation pour leur mobilisation régionale le 20 février dans le cadre de la journée pour la justice sociale. Serait bien pour créer des liens avec les organismes membres de la coalition. Si vous pouvez m'écrire une personne par région qui voudrait être mise en contact avec des organismes de la coalition dans les régions respectives advenant le cas que ça passe dans vos coalitions régionales.

Loïc: Si je comprends bien, le 20 février il y aura des actions régionales?

Sandrine: OUI!

Érika: Pour les communications avec Main-rouge, quel moyen serait le mieux pour transmettre l'information entre la Coalition sherbrookoise et Main-rouge.

Sandrine: Ce que je pensais c'était de m'écrire pour me donner le nom de la personne qui veut faire cette tâche dans les régions. Je ferai la courroie de transmission par la suite pour communiquer l'information à la responsable à Main-rouge.

7.0 Prochaine rencontre

Sandrine: à Montréal, notre prochaine rencontre de Coalition sera la 1re semaine de janvier.

Maude-Amélia: Il faudra coordonner ça avec le cégep, mais nous pensions dans la 1re semaine de janvier ou la 2e en Outaouais.

Loïc: Pensez-vous que c'est raisonnable d'avoir une rencontre interrégionale aux 3 semaines? Donc, ça nous amène à la 2e semaine de janvier.

Sandrine: Des personnes volontaires pour assurer la coordination de la prochaine rencontre (contacter les gens, Doodle, ODJ, etc.)

Loïc: Je m'occuperai du Doodle.

Érika: Je ferai un ODJ.

Sandrine: On pourra prendre la tâche d'écrire aux gens quand sera la prochaine date. On pourra réutiliser le même fichier que nous avions avec les noms des personnes qui y seront par coalition.

Camille: À Sherbrooke, nous ne sommes pas certain.e.s d'avoir fait notre rencontre de Coalition d'ici la prochaine rencontre interrégionale.

Sandrine: À Québec, pensiez-vous vous doter d'une Coalition prochainement?

Lauriane: On veut se concentrer là-dessus dans les prochaines semaines. Vous pouvez parler avec Vincent ou Emma pour savoir si un coup de main est nécessaire pour la créer.

Loïc: N'hésitez pas à rajouter d'autres personnes intéressées à participer aux interrégionales de vos coalitions dans le document de tâches que Sandrine a partagé.